

L'extension de la portée de la loi a déterminé une très grande augmentation du nombre et du montant des petits prêts consentis ainsi que du nombre et du montant des soldes de petits prêts en cours en 1957 par rapport à 1956. En 1957, 1,075,322 petits prêts (\$368,392,107) ont été consentis contre 844,348 (\$184,293,692) en 1956. La moyenne du petit prêt a été de \$343 environ en 1957. A la fin de l'année, les prêts en cours se chiffraient par 812,135 (\$229,199,629) s'élevant en moyenne à \$282 contre 543,394 (\$88,428,203) et \$163 en moyenne à la fin de 1956.

Section 3.—Ventes d'obligations canadiennes*

Les éditions antérieures de l'*Annuaire* font l'historique des ventes d'obligations jusqu'à la fin de 1956. Le compte rendu suivant continue cet historique pour 1957 et 1958.

De nouvelles émissions ont été lancées sur le marché obligataire en 1957 et 1958 à un rythme plus rapide que l'année précédente et elles ont été souscrites avec assez d'entrain malgré la régression. En 1958, cependant, il y a eu deux tendances distinctes que la statistique qui suit ne fait pas ressortir. L'accent principal a porté sur le remboursement d'une large tranche de la dette nationale à long terme et sur une augmentation très considérable des émissions hebdomadaires de bons du Trésor constituant un financement à court terme de moins d'un an. L'opération de remboursement est expliquée à part aux pp. 1154-1155.

Dans le domaine des émissions nouvelles, les ventes d'obligations canadiennes en 1957 (exception faite de toutes les nouvelles émissions de remboursement et des émissions nouvelles de moins d'un an) se sont totalisées à \$4,495,044,738, soit une augmentation considérable sur 1956. En 1958, le total a été plus élevé encore (\$4,550,033,925). Le total de 1957 et celui de 1958 ont dépassé le sommet précédent de \$4,468,983,364 atteint en 1954. L'avance de 1957 et de 1958 tient à l'augmentation de toutes les catégories de nouvelles émissions, sauf les obligations de sociétés qui ont été inférieures au sommet atteint en 1957.

La statistique présentée ici ne comprend pas les émissions fédérales à court terme sous forme de bons du Trésor à moins d'un an qui se sont chiffrées par \$6,530,000,000 en 1957 et \$6,761,000,000 en 1958. Si l'on tient compte de ces émissions, le total s'établirait à \$11,025,044,738 et \$11,311,033,925, respectivement; si l'on ajoute les \$5,805,519,850 de l'emprunt de convertissement du Canada aux chiffres de 1958, le total général de l'année s'inscrit à \$17,116,553,775, soit un chiffre jamais égalé encore.

En plus des émissions de remboursement et des émissions à court terme de moins d'un an, il s'est vendu des émissions fédérales et garanties totalisant \$2,468,787,450 en 1957 et \$2,566,000,000 en 1958 contre \$1,357,000,000 en 1956. Une part très considérable des nouveaux capitaux ont été obtenus par souscription publique aux bons du Canada, série XII (1957) et série XIII (1958). Ces séries, tout en étant semblables sous bien des rapports aux émissions précédentes, ont reflété la hausse des taux d'intérêt.

La série XII des obligations d'épargne au Canada arrivera à l'échéance le 1^{er} novembre 1970 et porte un intérêt de 3½ p. 100 les deux premières années et de 4¼ p. 100 les onze années suivantes, soit un rendement moyen de 4.46 p. 100. La série XIII (échéant le 1^{er} novembre 1973) porte un intérêt de 3½ p. 100 la première année et de 4¼ p. 100 les quatorze années suivantes, soit un rendement moyen de 4.19 p. 100. Le tableau 6 indique le total des ventes, le nombre de souscripteurs et la souscription maximum permise par souscripteur pour toutes les émissions d'obligations d'épargne de 1946 à 1958.

* Rédigé par E. C. Gould, rédacteur financier du *Monetary Times*.